

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 45, 10 mars 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 03/03/25 au 09/03/25)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 735*	148 109**
	Prix moyen	\$/100 kg	229,75 \$	217,12 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	227,31 \$	215,39 \$
	Indice moyen ¹		114,05	111,56
	Poids carcasse moyen ¹	kg	115,15	117,44
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	259,25 \$	240,28 \$
		\$/porc	298,52 \$	282,19 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	132 896*	1 233 288**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,93 \$	85,08 \$
Porcs abattus		têtes	2 418 000	24 069 089
Poids carcasse moyen		lb	216,75	217,97
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,68 \$	94,44 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4429 \$	1,4355 \$

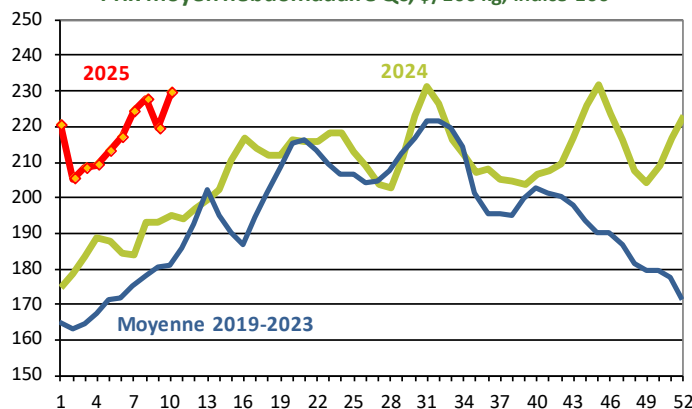
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 9 (du 24/02/25 au 02/03/25)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	266,11 \$	255,78 \$
15 % les plus bas			237,40 \$	225,95 \$
15 % les plus élevés			289,67 \$	283,50 \$
Poids carcasse moyen		kg	109,15	109,36
Total porcs vendus		Têtes	117 502	1 034 720

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a connu une ascension de 10,24 \$ (+4,7 %) par rapport à la semaine d'avant. Précisément, il s'est fixé à 229,75 \$/100 kg. Il faut remonter à la mi-juillet de l'été dernier pour trouver un bond hebdomadaire de plus grande ampleur (semaine 30). Depuis 2000, seule l'année 2022 a montré un prix supérieur (233,47 \$) au même moment.

Ce rebond significatif est attribuable à l'évolution en hausse de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud.

Le marché des changes n'est pas en reste, le dollar américain s'étant fortement apprécié par rapport à la devise canadienne (+1,2 %). Entre autres facteurs, le billet vert a gagné du terrain face à la plupart des grandes monnaies, au moment où Donald Trump avait réitéré ses promesses en matière de tarifs douaniers en début de semaine dernière.

Les ventes ont totalisé près de 132 900 têtes, un niveau semblable à celui observé en 2024 à pareille semaine.

OLYMEL
On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs américains est demeuré presque immobile par rapport à la semaine précédente, se chiffrant à 89,93 \$ US/100 lb la semaine dernière. En dépit de la stagnation des prix des trois dernières semaines, il a surpassé le niveau de 2024 et la moyenne 2019-2023 lors de la semaine 10, par des marges de 11 % et 21 % respectivement.

Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à 98,68 \$ US/100 lb, ayant affiché une augmentation de 2,32 \$ US (+2,4 %). Le flanc (+16,9 \$ US), le picnic (+1,5 \$ US) et la longe (+1,3 \$ US) sont les coupes ayant soutenu la valeur du *cutout*.

Les abattages se sont élevés à 2,42 millions de têtes, ce qui a représenté un niveau inférieur en 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023, à la même semaine, par des marges respectives de 2 % et 5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

En ce qui concerne le rapport sur l'offre et la demande de la viande de porc au Canada, les plus récentes données disponibles remontent à 2023. Cette année-là, la proportion de la production canadienne destinée au marché intérieur s'est chiffrée à environ 28 %, selon Statistique Canada. La part de la production destinée aux exportations, de son côté, atteignait quelque 61 %, le reste allant à l'utilisation industrielle et aux pertes.

L'industrie porcine canadienne est donc tributaire des exportations, avec en moyenne plus de 1,4 million de tonnes

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-mars	28-févr	7-mars	28-févr	sem.préc.
AVRIL 25	87,35	83,68	228,98	219,34	9,63 \$
MAI 25	90,60	87,43	237,50	229,17	8,32 \$
JUIN 25	98,10	95,03	257,16	249,10	8,06 \$
JUILLET 25	99,33	96,75	260,37	253,62	6,75 \$
AOÛT 25	98,05	95,90	257,02	251,39	5,64 \$
OCT 25	82,73	81,63	216,85	213,97	2,88 \$
DÉC 25	75,75	75,48	198,57	197,85	0,72 \$
FÉV 26	78,98	79,20	207,02	207,61	-0,59 \$
AVRIL 26	82,30	82,50	215,74	216,26	-0,52 \$
MAI 26	86,18	86,38	225,90	226,42	-0,52 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4331

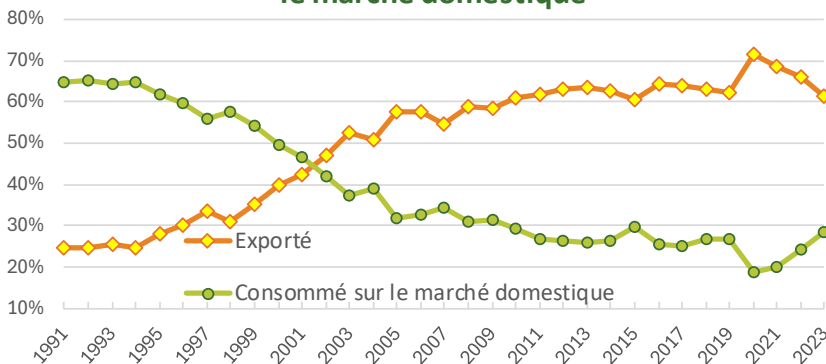
Indice moyen : 111,487

de viande et de produits de porc acheminé outre-frontière. Comparativement à la moyenne de la période 2019-2023, le Canada a relevé ses ventes mondiales en 2024, de l'ordre de 5 %. Par rapport à la moyenne quinquennale, le Japon (+22 %), le Mexique (+19 %) et la Corée du Sud (+64 %) sont trois marchés où le Canada a augmenté ses expéditions de porc en 2024. À eux trois, ils se sont procuré 39 % du porc canadien vendu à l'étranger en 2024.

Mardi dernier, l'administration du président américain Trump a imposé des droits de douane de 25 % sur la plupart des importations en provenance du Canada et du Mexique, avant d'annoncer une suspension des droits jusqu'au 2 avril sur les marchandises couvertes par l'Accord États-Unis-Mexique-Canada. Le secteur du porc est donc pour l'instant épargné.

D'un côté, selon Financement agricole Canada (FAC), le risque d'exposition aux États-Unis demeure important. En 2024, ce dernier a occupé le premier rang des destinations en volume et en valeur, quelque 28 % du tonnage de porc canadien y ayant été expédié. C'est donc plus du quart des ventes à l'étranger qui pourraient être soumises à des tarifs douaniers au cours de l'année à venir. Afin de maintenir des volumes d'exportation semblables vers les États-Unis en cas de conflit

Porc produit au Canada exporté et consommé sur le marché domestique*



*excluant l'utilisation industrielle et les pertes. Source: Statistique Canada

**AGRI
MARCHÉ**

Producteur en tête.
Rendement à cœur.

Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DU PORC

commercial, les exportateurs canadiens pourraient être amenés à réduire leurs prix sur le marché américain.

D'un autre côté, une dépréciation du dollar canadien pourrait rendre les exportations plus concurrentielles, croit FAC. Le Canada pourrait également développer d'autres marchés tels que le Mexique et la Corée du Sud, lesquels pourraient à leur tour imposer des tarifs douaniers sur le porc américain.

À court terme, Robin Schmal de *DTN AgDayta* estime que le report de l'imposition des tarifs permettra de stabiliser les échanges commerciaux entre les deux pays. Ces droits de douane ayant déjà été reportés à deux reprises, il est possible qu'ils ne soient jamais appliqués, note-t-il.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai n'a que peu varié par rapport au vendredi d'avant. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mars et de mai a augmenté, de 4,8 \$ US et 4,2 \$ US la tonne courte.

En Chine, les importations de soja de janvier à février se sont accrues de 4 % par rapport à l'année dernière pour s'établir à 13,61 millions de tonnes. La très forte demande pour le tourteau et le ralentissement des déchargements causés par les inspections ont réduit les stocks chinois de soja.

En raison de ses nouveaux tarifs sur les denrées agricoles des États-Unis [dont il sera question en page 4], la Chine devra se tourner vers d'autres fournisseurs. Parmi les pays qui pourraient en bénéficier figurent le Brésil et l'Argentine pour le soja ainsi que l'Australie pour le blé. La Chine pourrait également importer davantage de canola afin de remplacer le soja américain.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **7 mars dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2025-03-07	2025-02-28	2025-03-07	2025-02-28
mars-25	4,55 ¼	4,53 ½	296,5	291,7
mai-25	4,69 ¼	4,69 ½	304,4	300,2
juil-25	4,75 ¾	4,75 ¾	311,1	307,5
sept-25	4,50 ¼	4,50 ¼	314,1	310,9
déc-25	4,54 ¼	4,55	318,5	315,8
mars-26	4,66	4,66 ¾	321,1	317,8
mai-26	4,73	4,73 ¾	322,7	319,0
juil-26	4,76 ½	4,77	325,4	321,4

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,34 \$ + mai 2025, soit 277 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,32 \$ + mai, soit 316 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,08 \$ + décembre, soit 261 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LE CANADA SUSPEND LES IMPORTATIONS DE CERTAINS PRODUITS DE SMITHFIELD FOODS

Jeudi dernier, le Canada a bloqué des importations en provenance de l'abattoir de porcs de Smithfield Foods à Tar Heel, en Caroline du Nord. Cette interruption concerne un nombre limité de produits de porc, notamment des abats.

En vertu des règlements canadiens, trois incidents de non-conformité dans les six derniers mois ont déclenché une suspension temporaire, a déclaré le USDA. Cette suspension serait conforme aux protocoles et ne serait pas liée aux actualités récentes concernant d'éventuelles perturbations commerciales. Le USDA de même que Smithfield Foods, le plus important producteur de porc américain, n'ont pas donné plus de précision.

Sources : Meatingplace, 7 mars
et The Pig Site, 10 mars 2025

CANADA : LA CHINE IMPOSE DES TARIFS DE 25 % SUR LE PORC DU PAYS

Le 7 mars, le gouvernement chinois a annoncé l'imposition d'une surtaxe de 25 % sur la viande et les produits de porc canadien, une mesure qui entrera en vigueur le 20 mars. Cette décision s'inscrit dans un contexte de tensions commerciales croissantes entre la Chine et le Canada, en réaction aux tarifs précédemment mis en place par Ottawa sur les véhicules électriques et les produits d'aluminium et d'acier chinois.

La Chine est un important importateur de porc canadien et représente un marché clé pour les producteurs de porcs du Québec, notamment pour des pièces peu consommées en Amérique du Nord, comme les pieds, la tête ou encore les oreilles. Selon Louis-Philippe Roy, président des Éleveurs de porcs du Québec, ces exportations vers la Chine génèrent environ 300 millions \$ par an. L'application de cette surtaxe risque de compliquer les débouchés pour ces produits et pourrait entraîner des pertes importantes pour le secteur.

Face à cette situation, les représentants de l'industrie porcine demandent au gouvernement fédéral de prendre des mesures

afin d'atténuer les impacts économiques de cette surtaxe. L'évolution de ce dossier sera suivie de près par les acteurs de l'industrie dans les prochaines semaines.

En 2024, les exportations de porc du Canada vers la Chine/Hong Kong ont atteint environ 211 800 tonnes et engendré des revenus de quelque 494,9 millions \$. Cela a représenté 15 % des envois canadiens en volume.

Sources : La Presse et Le Journal de Montréal, 7 et 8 mars 2025,
Statistique Canada

NDLR : Rappelons qu'entre juin et novembre 2019, la Chine/Hong Kong avait suspendu ses achats de porc canadien, ce qui avait contribué à un recul des expéditions vers cette destination de quelque 7 % en volume en 2019 par rapport à 2018. À noter toutefois que ces envois vers l'Empire du Milieu varient grandement d'une année à l'autre.

USA : TARIFS SUPPLÉMENTAIRES PAR LA CHINE DE 10 % SUR LE PORC

Aujourd'hui, le gouvernement chinois a mis en place de nouveaux tarifs sur une variété de produits agricoles américains. Les droits de douane de la Chine sur le porc des États-Unis, qui se situait déjà à 37 %, atteignent désormais 47 %, tandis que ceux sur le bœuf américain passent de 12 % à 22 %. De plus, les produits de volaille américains sont soumis à des droits de douane de 15 %. Des tarifs chinois de 15 % seront aussi infligés au blé et au maïs américains, alors qu'ils se chiffreront à 10 % pour le soja américain, entre autres. Ces tarifs douaniers constituent des représailles au tarif américain de 20 % imposé sur les produits de la Chine mardi dernier.

D'après les données du USDA, en 2024, pour ce qui est du volume, la Chine/Hong Kong a accaparé 16 % des exportations de porc, 14 % de celles de bœuf et 5 % de celles de volaille des États-Unis, dont les deux tiers étaient constitués de pattes de poulet.

Sources : Meatingplace, 10 mars,
Producteurs de grains du Québec, 4 mars 2025 et USMEF

NOUVELLES DU SECTEUR

CHINE : LA FAIBLESSE DE LA DEMANDE SERAIT LÀ POUR DURER

La vague actuelle de tarifs chinois coïncide avec une demande intérieure en berne. Selon le USDA, les importations de viande de porc en Chine/Hong Kong ont chuté de 27 % en 2024 pour aboutir à 1,57 million de tonnes. Il s'agit d'une quatrième diminution annuelle consécutive et selon un chercheur économique de l'Académie chinoise des sciences agricoles, cette tendance ne devrait pas s'inverser en 2025.

Le chercheur note que la consommation de porc du pays était en diminution en 2024 en raison de la faiblesse de l'économie et, bien que maintenant stabilisée, il est peu probable que la demande augmente dans un avenir proche. Toujours selon ce chercheur, la faible demande pour le porc a entraîné une surabondance sur le marché chinois et une pression à la baisse sur les prix. Le gouvernement central a tenté de lutter contre la surcapacité par le biais d'une réglementation ciblant la rétention des truies reproductrices, avec des plans pour surveiller les taux d'abattage.

Sources : Meatingplace, 3 mars 2025 et USDA

UE : STABILITÉ DES EXPORTATIONS EN 2024

En 2024, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) ont totalisé près de 4,28 millions de tonnes, demeurant pratiquement stables comparativement à 2023. Ces ventes ont généré des recettes équivalentes à celles de l'année précédente, de l'ordre de 12,35 milliards d'euros. L'année 2024 met ainsi un terme au recul de la valeur des exportations observé depuis 2021.

La Chine/Hong Kong a conservé le premier rang des acheteurs de porc européen. Cependant, les envois de l'UE vers cette destination ont représenté 1,21 million de tonnes, soit un recul de 5 % par rapport à 2023. En seconde place, le Royaume-Uni a diminué légèrement ses achats, avec près de 868 000 tonnes de porc de l'UE (-1 %). Pour leur part, les Philippines ont renversé la vapeur par rapport à l'année précédente où leurs achats avaient chuté, et regagné le troisième rang du palmarès avec une augmentation de 24 % de leurs acquisitions.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à décembre 2024

Pays	2024 (tonnes)	2023 (tonnes)	Var. 24/23
Chine/Hong Kong	1 208 784	1 270 857	-5 %
Royaume-Uni	867 950	877 016	-1 %
Philippines	373 171	301 096	+24 %
Japon	355 510	363 236	-2 %
Corée du Sud	253 482	246 615	+3 %
Vietnam	136 907	125 918	+9 %
États-Unis	115 318	103 442	+11 %
Australie	99 016	95 152	+4 %
Autres pays	867 161	918 866	-6 %
Total UE-27	4 277 300	4 302 199	-1 %
Total valeur (millions €)	12 354	12 314	0 %

Source : Eurostat, mars 2025

Avec une légère baisse de ses approvisionnements (-2 %), le Japon a basculé au quatrième rang des pays acheteurs de porc européen. Cependant, parmi les autres marchés d'importance en Asie, la Corée du Sud et le Vietnam ont augmenté leurs achats de 3 % et 9 %, respectivement, par rapport à 2023.

Les ventes vers les États-Unis ont également progressé, soit de 11 % par rapport à l'année antérieure. Il s'agit de la première hausse des exportations de l'UE vers cette destination depuis 2021. De plus, après avoir diminué considérablement ses achats en 2023 (-40 %), l'Australie a augmenté aussi ses achats en 2024 (+4 %). Finalement, le tonnage cumulé destiné aux autres pays a présenté un recul de 6 % par rapport à 2023.

Source : Eurostat, mars 2025

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie),
Patrick Gagnon, Ph. D., Léonie Morin Doré, M. Sc.
et Nathalie Plourde, B. Sc. A.

